

Il y a cent ans, la Grande Guerre

L'exposition de l'école Sayad

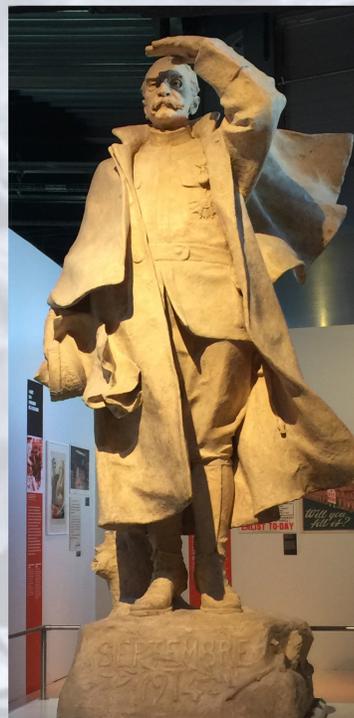


Sous l'impulsion du général Gallieni, Paris se prépare à un siège.

La guerre de mouvement et la bataille de la Marne

L'armée allemande passe par la Belgique et fait une percée à seulement 30 km de Paris.

Mais le 4 septembre, l'armée allemande renonce au plan initial et décide de passer au nord de la capitale.



Statue du général Gallieni au musée de Meaux.

La Bataille qui s'engage le long de la rivière de la Marne est déjà décisive. Le général Gallieni est nommé pour protéger Paris alors que le gouvernement français a fui à Bordeaux.



Certaines populations civiles ont peur des pillages que pourraient faire les soldats allemands et décident de fuir vers le sud.



Le 7 septembre, les taxis parisiens vont être utilisés par Gallieni pour amener d'urgence 4000 soldats français sur le front. L'Etat paiera les taxis au tarif habituel.



Le 13 septembre 1914, Reims est libéré. Mais la cathédrale qui surplombe les lignes est bombardée et incendiée par les Allemands. Ce « crime », perçu dans le monde comme une atteinte à la civilisation, renforce le sentiment que l'invasisseur est un barbare.

Dirigée par Gallieni, l'armée française en profite pour contre attaquer et pousse en retraite l'armée allemande au prix de terribles sacrifices.

Chaque camp s'enterme alors pour ne plus reculer.

C'est le début de la guerre de tranchées.



Un véritable taxi de la Marne entreposé aujourd'hui au musée de la Grande Guerre à Meaux.



= visible sur l'exposition

